

de l'Hydaspes et que Porus avait celle du Bas Indus. EUDEMOS et ses Grecs se retirèrent de la vallée de l'Indus en 317 et Tchandragupta, se rendant maître du Panjab, fonda la dynastie Maurya. Vainement Seleucos tenta-t-il en 305-3 de reconquérir l'Inde; repoussé par TCHANDRAGUPTA (Sandracottos), il lui céda le Gandhâra par traité en même temps que la main de sa fille, reçut en échange 500 éléphants, entretenit désormais de bonnes relations avec lui, et lui envoya même, en 300, MEGASTHENES en ambassade. BINDUSARA succéda à son père Tchandragupta (297) et fut lui-même remplacé en 272 par le célèbre ASOKA. A la mort de celui-ci (231), l'empire Maurya de Magadha tomba en pièces et en 189, le grec DEMETRIOS, gendre d'ANTIOCHOS le Grand, venu de Bactriane, conquiert Caboul et le Panjab, ainsi que le Sind, mais en 170-175, Eucratides arrachait à Demetrios d'abord la Bactriane, puis le Panjab, faisant souche de princes comme son adversaire. Les Sakas qui étaient allés s'établir dans la province parthe du Seistan après avoir été chassés de Kachgar par les Yue Tche, avec MAUES à leur tête, expulsèrent les Grecs de l'Inde.

L'empereur chinois apprit la catastrophe qui avait frappé les Yue Tche par des déserteurs qui lui racontèrent « qu'ayant eu une guerre cruelle avec les Hioung Nou, les peuples de Yue Tche avaient été battus et leur roi tué; que les ennemis ayant fait de son crâne un vase à boire, la plupart des habitants, révoltés de la grossièreté de leurs mœurs, avaient fui dans un pays fort éloigné, afin de n'avoir aucune communication avec ces Barbares. L'empereur, touché du sort de ces peuples, qui avaient été contraints d'abandonner leur pays natal, demanda à ses grands s'il y avait quelqu'un d'entre eux qui se sentît assez de courage pour aller chercher ces fugitifs et les engager à revenir. TCHANG K'IEN, [originaire de Han Tchoung, dans le sud du Chen Si, homme vigoureux], s'offrit à entreprendre ce voyage long et difficile¹ ». Le *T'oung kien kang mou* place cet événement à 126 av. J.-C. Se-ma Ts'ien fait partir Tchang K'ien dès 138 av. J.-C. Il est certain que son voyage n'était pas entre-

Tchang K'ien.

1. MAILLA, III, pp. 36-7.